

res. Ce sont les ancêtres des Canadiens français qui ont appris aux ancêtres des orangistes — quand ils pouvaient s'en emparer — à tailler leurs cheveux, à se raser la face, à avoir de meilleures manières à table, à être plus tempérants dans le boire et le manger et ce sont eux qui ont introduit le savoir en Angleterre à une époque où il y en avait apparemment grand besoin, du fait, qu'avant leur prise de possession de l'Angleterre, la science et la religion stagnaient dans ce royaume, sur un niveau si bas, que la plupart des membres du clergé pouvaient à peine lire l'Office Divin, et que, si, par hasard, quelqu'un d'entre eux comprenait la grammaire, il faisait l'admiration et l'émerveillement de tous, comme un véritable prodige."

Ce sont les Normands qui ont donné des lois à l'Angleterre. En un mot, ce sont les Normands qui ont conquis l'Angleterre et qui jusqu'à ce jour l'ont gardée, et, permettez-moi d'ajouter à ma réponse aux orangistes le texte de Robert de Gloucester : "Tout ce qu'il y a de bien comme individu est Normand; il n'y a que la plèbe qui soit Anglo-Saxonne."

Je ne voudrais pas conclure en disant après cela, que nous sommes d'une caste supérieure, mais je prétends que nous avons droit, au moins, au titre d'égaux. En présumant qu'au moins les quatre-cinquièmes des trois millions de Canadiens de langue française ont du sang normand dans les veines et qu'au moins la moitié des sept millions des Canadiens de langue anglaise sont d'origine normande, j'estime que les Canadiens pour une très grande majorité sont sûrement d'origine normande.

C'est avec une joie sans mélange que j'ai appris, récemment, que le Gouverneur Général du Canada est un descendant de l'un des compagnons de Guillaume le Conquérant. Comme il a, par le charme de sa personnalité, gagné l'affection sincère de tous les Canadiens, nous pouvons le considérer comme l'un des plus illustres conquérants normands du Canada.

C'est incroyable ce que peuvent faire les Normands lorsqu'ils se tiennent ensemble sous la conduite de l'un des leurs. Ils sont terriblement forts en face des difficultés à surmonter et ne connaissent pas d'obstacles à leurs progrès; c'est une formidable armée et rangée en bataille.

La preuve nous en est donnée en lisant les vieux rituels de l'église de France lorsque l'on trouve cette invocation : "A furore Normanorum, libera nos Domine." De la fureur des Normands, délivrez-nous, Seigneur.

Nous avons ici deux groupes de citoyens d'un même pays, destinés à s'aider l'un et l'autre, ayant pratiquement la même origine ethnique; formés par la même culture; inspirés par les mêmes traditions; héritiers d'un commun héritage du passé et ayant pour le moment les mêmes intérêts: se devant le même respect l'un pour l'autre et prêts, en cas de danger à se prêter main forte. Ces deux groupes de citoyens néanmoins sont éloignés l'un de l'autre par l'ignorance et par une multitude de préjugés qu'incessamment ils doivent repousser.

S'il est vrai que pour s'aimer l'un l'autre, il est nécessaire de se connaître, ce qui manque principalement entre les Canadiens français et les Canadiens anglais, c'est la connaissance précise de leurs senti-

ments communs et des intérêts indéniables qui doivent les unir.

Il n'y a pas de but plus noble vers lequel devrait tendre notre commun effort et notre véritable patriotisme que celui d'allier nos amitiés et de préparer les circonstances où elles deviendront infrangibles.

Chaque fois que les deux groupes, obéissant à leurs impulsions, tentent de s'unir, les inimitiés jettent les obstacles à pleine main, au moment où doit s'accomplir une union si désirable et si essentielle.

Eclairer les esprits pour leur démontrer les avantages de notre union économique et politique, unir notre bonne volonté, montrer par nos actions notre communauté de pensées et le besoin pressant de les défendre, tel est le devoir que chacun de nous devrait s'imposer dès le début.

Je n'ai pas la prétention de résoudre des problèmes qui sont au-delà de ma capacité, mais je tâche par tous les moyens possibles à créer une atmosphère de cordialité et de sincérité qui permettra de les résoudre avec une plus grande facilité.

Si quelqu'un nourrissait en lui-même de la prévention ou de l'incertitude pour une cause que nous estimons de la première importance, voici notre réponse : "Nous conspirons à ciel ouvert pour consommer une union plus étroite des deux groupes qui ont la certitude de tirer de leurs actions des avantages immédiats et qui ont l'honneur de maintenir au Canada les bienfaits de deux grandes civilisations, sans oublier, l'un et l'autre pour cela la pensée de Barrès : "Où que nous allions, plongés dans les milieux les plus dévoués, nous demeurerons la continuité de nos pères et de nos mères, nous bénéficierons de l'apprentissage séculaire que nous fûmes dans leurs veines, avant que d'être nés et tandis qu'ils nous méditaient, car la plante humaine ne pousse vigoureuse et féconde qu'autant qu'elle demeure soumise aux conditions qui formèrent et maintinrent son espèce durant des siècles."

## UN BON HOMME

Nous avons le plaisir d'applaudir à la nomination de *M. Emile Vaillancourt* comme chef du nouveau bureau du tourisme, au ministère de la Voirie.

Le Terroir adresse ses vives félicitations à *M. Vaillancourt*, qui obtient cette importante position par ses qualités et ses connaissances profondes du tourisme, étant lui-même un grand voyageur.

Ecrivain émérite, artiste consommé, *M. Vaillancourt* est l'auteur de plusieurs livres excellents, traitant de la province de Québec et parmi lesquels nous relevons : *Vieilles églises de la province de Québec — Une maîtrise d'art au Canada — Conquête du Canada par les Normands*, ce dernier ouvrage a été couronné par l'Académie française.

Nous félicitons également l'honorable *M. Perreault*, ministre de la Voirie et des pêcheries, pour son choix judicieux; car en dehors de ses qualités d'esprit, *M. Vaillancourt* possède une connaissance exceptionnelle du tourisme, il apporte une profonde expérience acquise au service d'une des agences les plus renommées du monde.

Sous sa direction, on peut être certain que le tourisme dans la province de Québec recevra une impulsion nouvelle et bienfaisante.